

*Le Palimpseste (1).*

O siècle de fumée et de bruyants travaux,  
 On veut que je vous aime ! Aimez-vous le poète ?  
 L'usine envahit tout. Où ferai-je retraite ?  
 Où fuir les Cyclopes nouveaux ?  
 La forge est au vallon, au fond du précipice.  
 Plus de Nympe sans artifice !  
 Dans un nuage sulfureux  
 L'horrible wagon qui s'élançe,  
 Des marteaux la lourde cadence  
 Du plus charmant désert font un séjour affreux.

Etroite et vulgaire sagesse !  
 Chacun souffre et gémit : c'est le bien de l'espèce.  
 Quel bien ? courir plus fort ; voguer contre le vent !  
 En mourez-vous moins que devant ?  
 Le cœur est-il plus gai, plus verte la vieillesse ?  
 Vous me faites pitié, pauvre siècle savant.

Viens à moi, belle Poésie,  
 Des Grecs, des troubadours rends-moi la fantaisie,  
 Et me fais rêver d'autres temps,  
 Jeux de Toulouse et d'Olympie,  
 Labeurs plus doux, esprits contents ;  
 Ou, si tu peux encore sourire,  
 Quand régner ne t'est plus permis,

(1) On sait que l'on donne ce nom aux manuscrits qui, dans le moyen-âge, ont été grattés, effacés, pour employer le parchemin à d'autres écrits, souvent sans intérêt pour nous. Cet usage a fait perdre beaucoup de chefs-d'œuvre de l'antiquité.